Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

Cadeaux de la foi pour Noël

# BULLETIN

N° 8 · Décembre 2019
Huit numéros par an

**« Ô Mère, aide notre foi ! Aide-nous à nous laisser toucher par l'Amour de Dieu, pour que nous puissions le toucher par la foi. »**
**Pape François,**
**encyclique *Lumen fidei***

***Notre cadeau à la Syrie : le Pape François bénit l'icône pèlerine « Consolatrice des Syriens ».***

Chers amis,

Au moment du Credo, pendant la messe, la liturgie prévoit (ce que beaucoup ne savent pas) que les fidèles inclinent la tête lorsque sont prononcées les paroles « par l'Esprit Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. » Et à Noël, on s'agenouille même à ces mots. Le Mystère de Noël est au cœur de notre foi. Sans l'Incarnation de Dieu, sans la naissance du Christ, les croyants seraient en effet bien sinistres, donnant prise aux moqueries des Lumières, et la foi serait un sombre obscurantisme cherchant à maintenir les gens dans l'ignorance et à les empêcher de penser par eux-mêmes.

Or, c'est le contraire qui est vrai, la foi est la vraie Lumière. Elle n'est pas un saut aveugle dans le vide au mépris de la raison ; elle peut aussi voir, entendre et toucher. Elle nous apporte la connaissance la plus importante du monde. « Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde, afin que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. » (Jn 12, 46). La lumière de la foi n'est pas un sentiment subjectif, susceptible de réchauffer le cœur ou d'apporter une consolation personnelle pendant un certain temps. La foi est un témoignage en faveur d'une personne concrète, Jésus-Christ, foi en ses actes et en ses paroles, comme Fils incarné de Dieu. Lorsque nous le rencontrons, Dieu nous offre son Amour bouleversant, et nous donne les paroles de vérité qui n'illuminent pas simplement quelques instants de notre vie, mais toute notre existence. Il a tout fait pour nous donner la garantie que son Amour était fiable et que tout bien prenait sa source en lui. La foi est ainsi une rencontre qui donne une nouvelle logique à la réalité. Seul l'Amour véritable de Dieu, qui nous est fidèle en toutes circonstances, peut soutenir l'homme et lui donner le courage de faire face à l'avenir avec espérance. La foi, c'est reconnaître que l'Amour nous précède toujours. Qu'il est le don totalement premier qui nous transforme et travaille en nous et à travers nous. La foi est la grande vérité qui explique tout.

***« La foi n'est pas un saut aveugle dans le vide au mépris de la raison, mais peut aussi voir, entendre et toucher. »***

Mais cette prétention à la vérité totale ne peut-elle pas être étouffante ? Ne nous prive-t-elle pas de liberté ? Non. Regardons seulement le Mystère de Noël, la vie, la mort et la Résurrection de Jésus. La foi révélée en Jésus ne s'impose pas par la force, mais elle se donne, au service des autres, et s'adresse ainsi à la raison, à la conscience et au cœur. Le vrai croyant n'est pas arrogant, mais humble. Il sait qu'il ne possède pas l'Amour mais que c'est plutôt ce dernier qui l'enlace et le possède.

Chers amis, Noël nous invite à accueillir à nouveau la joie de la foi, afin que nous puissions mieux partager cette joie et nous offrir mutuellement les dons de la foi et leur richesse.

C'est avec gratitude que je vous souhaite un joyeux Noël, à vous et à vos familles.

P. Martin M. Barta

*P. Martin Maria Barta*
*Assistant ecclésiastique*

# L'enveloppe blanche

**Ce n'était qu'une petite enveloppe blanche posée entre les branches de notre sapin de Noël. Pas de nom, pas d'adresse, rien d'écrit ! Tout a commencé avec mon mari, Mike, qui détestait Noël. Non pas Noël dans son vrai sens mais l'aspect commercial de Noël avec ses dépenses excessives, l'affolement de dernière minute car il faut courir pour trouver une cravate pour l'oncle Harry ou un poudrier pour grand-mère, ces cadeaux qu'on fait en désespoir de cause parce qu'on est à court d'idées.**

Je recherchais quelque chose de spécial, juste pour Mike ! L'inspiration me vint d'une manière assez originale. Notre fils, Kevin, qui avait douze ans cette année-là, s'entraînait à la lutte, parmi les juniors, dans le club de l'école. Peu avant Noël, il y eut un match amical avec une équipe parrainée par une paroisse du centre ville. Ces gamins portaient des baskets tellement usés qu'on avait l'impression qu'ils n'étaient retenus que par les lacets, alors que, par un contraste saisissant, nos garçons à nous étaient « flamboyants » avec leurs uniformes bleus et or très chics et leurs chaussures de lutte toutes neuves. Dès le début du match, je m'inquiétais de voir que l'autre équipe n'avait pas de casque de protection, ce genre de couvre-chef léger destiné à protéger les oreilles du lutteur. C'était un luxe que cette équipe de miséreux ne pouvait manifestement pas se permettre. Ainsi, notre équipe leur a mis une raclée et a gagné dans toutes les catégories de poids. Et quand les vaincus se relevaient l'un après l'autre du tapis, ils crânaient dans leurs guenilles avec une fausse bravoure, un genre de fierté de rue qui ne veut pas admettre la défaite. Mike qui était assis à côté de moi secouait tristement la tête : « J'aurais aimé qu'au moins l'un d'entre eux puisse gagner ! Ils ont un gros potentiel mais perdre de cette façon-là peut leur enlever tout courage. » Mike aimait les enfants, tous les enfants, et il les connaissait pour avoir entraîné des clubs de football et de baseball. C'est là que me vint l'idée d'un cadeau pour lui ! Dans l'après-midi de la même journée, je me rendis dans un magasin de sport et j'achetai une série d'équipements pour la lutte, casques et chaussures, que j'envoyai, sous couvert d'anonymat, à la paroisse qui parrainait l'équipe. La veille de Noël, je mis sur le sapin l'enveloppe dans laquelle j'expliquais à Mike ce que j'avais fait et que c'était cela son cadeau de Noël. Cette année-là et les années suivantes, c'est son sourire qui fut le plus étincelant à Noël.

*L'Amour est le cadeau des origines, dit saint Thomas d'Aquin , Père de l'Église, et tout ce qui peut nous être donné de manière imméritée, c'est-à-dire nous être offert, ne devient un cadeau que par l'Amour.*

À chaque Noël, je reprenais ce qui était devenu une tradition, en offrant, une fois, des billets pour une partie de hockey à un groupe de jeunes handicapés mentaux, une autre fois, un chèque à deux frères âgés dont la maison venait de brûler entièrement, une semaine avant Noël et dont il ne restait plus que les fondations, et ainsi de suite. C'est ainsi que cela s'est passé année après année ! L'enveloppe était devenue le moment fort de notre Noël. C'était la dernière chose qu'on ouvrait le matin de Noël et nos enfants, ignorant leurs nouveaux jouets, attendaient, les yeux grand-ouverts, que leur papa enlève l'enveloppe du sapin et en révèle le contenu. Au fur et à mesure que les enfants grandissaient, les jouets faisaient place à des cadeaux plus pratiques mais l'enveloppe exerçait toujours le même attrait.

En 1981, nous avons perdu Mike des suites d'un cancer foudroyant. À l'approche de Noël, j'étais encore plongée dans la douleur du deuil ; à peine si je pouvais installer le sapin ! Mais le 24 décembre, j'ai tout de même accroché une enveloppe blanche sur l'arbre, et le lendemain matin, il y en avait trois autres qui s'y étaient ajoutées. Chacun de nos enfants, à l'insu des autres, avait placé une enveloppe sur le sapin, pour leur papa. La tradition a ainsi été maintenue, et un jour elle s'étendra même jusqu'à nos petits enfants qui, eux aussi, guetteront le moment où l'on prendra l'enveloppe.

*de Nancy W. Gavin, États-Unis, 1982*

***L'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» distribue des cadeaux de Noël aux enfants chrétiens en Syrie. Cette année, les enfants sont 17'806. Un petit cadeau coûte environ CHF 15. Dans de nombreuses familles d'Alep, Homs, Hassaké, Damas ou Hauran, c'est le seul cadeau qu'ils reçoivent. Une des manières possibles de garnir l'enveloppe blanche...***

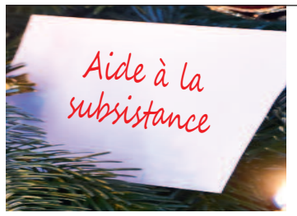
# Offrir Dieu

**Dieu est le plus grand cadeau imaginable, fait à l'humanité. Le Créateur s'offre à sa créature.**

Ce sont les prêtres qui apportent ce cadeau sur terre, dans l'Eucharistie. Sans eux, pas de Corps du Christ sur terre. Sans leurs mains consacrées, pas de présence réelle de Dieu parmi les hommes. Sans leur « oui » à l'appel de Dieu, pas de miracle perpétuel de la présence divine. Celui qui aide les prêtres aide l'Église à réaliser cette présence de Dieu, quelles que soient la situation et la détresse. « Ceci est mon Corps » – ces paroles changent le monde, même au **Venezuela**. Ce n'est peut-être pas évident tout de suite. Mais grâce aux messes célébrées par les Pères Hernán, Rodolfo, Oswaldo, Pedro, Ramón, Gerardo et les 24 autres prêtres du diocèse de San Carlos, l'espoir revient au milieu de la misère. Ces prêtres, qui partagent tout et n'ont eux-mêmes presque rien à manger, redonnent aux gens, par la messe, le courage et la force de tenir bon. Même des prêtres plus âgés renoncent à presque tout, mais pas à la messe.

Les offrandes de messe sont la participation au cadeau de Dieu. S'il vous plaît, **offrez des messes** aux 30 prêtres du diocèse de San Carlos et à 42'000 autres prêtres dans le monde entier.

***Pas de plus grand cadeau pour le Père Alexandre qui le reçoit du ciel.***




# Prière et cuisson

**Il s'agit d'un travail que personne ne voit et auquel personne ne pense : la cuisson des hosties. Mais il faut pour cela des machines en état de marche.**

Les pauvres Clarisses de l'Adoration perpétuelle, au monastère Saint-Michel de Bhatikashor (**Bangladesh**), cuisent les hosties. Il y a cinq ans, nous avions financé une nouvelle machine à cuire et découper les hosties. Les sœurs cloîtrées vivent de ce travail. Elles cuisent les hosties et prient. Au début, elles n'en cuisaient que pour quelques diocèses, désormais elles le font pour tous les diocèses du Bangladesh. Avec le temps, le nombre de chrétiens (un demi-million, soit 0.3 % de la population totale) a par ailleurs augmenté, ainsi que la demande d'hosties, si bien que les sœurs en font maintenant la cuisson et la découpe sept heures par jour, pendant toute la semaine, sauf le dimanche. La machine ne supporte pas une telle charge de travail ni les coupures de courant, fréquentes au Bangladesh. Les pièces de rechange fournies à la livraison, en particulier les tables de cuisson, sont maintenant usées. Nous voulons en fournir de nouvelles aux sœurs, ainsi qu'un nouveau mixeur pour la pâte, car la machine est totalement hors service. Ce cadeau de la foi coûte CHF 4'800. Qui y participera à hauteur de **CHF 50** ?

Les sœurs prient et cuisent des hosties dans le secret – de même que de nombreuses religieuses à travers le monde dont nous soutenons le travail.

***Une religieuse cloîtrée du monastère St Michel, dans l'attente de la nouvelle machine.***

# Des batteries pour la foi

**« L'achèvement de toutes nos œuvres, c'est l'Amour. C'est le but vers lequel nous courons, vers lequel nous nous précipitons ; une fois arrivés, c'est en lui que nous nous reposerons » (saint Augustin).**

Dans le diocèse de Santa Clara à **Cuba**, les Franciscaines et les Capucines doivent beaucoup marcher pour l'accomplissement de cet Amour. Les voitures coûtent trop cher et les routes sont en mauvais état. Or, les localités où elles interviennent sont éloignées. Mais sans visites régulières, les âmes se dessèchent et les chapelles tombent en ruine. À pied ou en charrettes, les sœurs se dépêchent et se reposent rarement. Mgr Arturo González Amador aurait une solution : des cyclomoteurs électriques à batterie. On en trouve à Cuba. Ils permettraient de rouler facilement sur les nids-de-poule, de doubler les charrettes tirées par des ânes et de transporter deux personnes. La batterie est suffisante pour atteindre une vitesse de pointe de 50 km/h et parcourir 80 kilomètres sans être rechargée. « Cela rendrait service à la mission », dit Mgr Arturo, qui prie pour cela depuis longtemps. Les trois Capucines de Santa Clara pourraient ainsi se rendre plus souvent en banlieue, dans les jardins d'enfants qui accueillent les enfants de mères célibataires. Les Franciscaines de Sagua La Grande pourraient s'occuper de deux fois plus de paroisses et postes de mission.

Mgr Arturo prie pour avoir cinq cyclomoteurs électriques. Offrir une batterie coûte **CHF 2'200**.

***Sœur Françoise attend avec impatience son cyclomoteur électrique pour pouvoir doubler les charrettes.***

# Une pièce pour la présence réelle

**A-t-on besoin d'une chapelle ? N'est-il pas possible de prier en pleine nature, surtout en Afrique ? Oui, mais « l'Eucharistie, c'est Dieu, une présence qui répond », dit le Pape émérite Benoît XVI. Il faut une pièce pour cette présence.**

C'est également ce que ressentent les habitants des régions rurales d'Afrique, où il n'y a pratiquement pas d'églises ni de chapelles solides. À Shebo, village dans la région de Gambella en **Éthiopie**, les termites ont complètement dévoré le bois de la chapelle, construite il y a 15 ans, à partir de troncs d'arbres et de terre glaise. Le vent a balayé sa toiture de chaume. Il n'est plus possible de s'y recueillir. Les 700 habitants du village voudraient une nouvelle chapelle. Elle est avant tout destinée à l'Eucharistie et à l'Adoration, mais aussi au catéchisme pour les enfants et à l'instruction religieuse pour les adolescents et les jeunes adultes. Compte-tenu du nombre élevé de cas de sida dans la région, il faut aussi leur enseigner la théologie du corps. Le nombre de chrétiens ne cesse d'augmenter. Ils veulent prier, centrés autour de la présence de Dieu.

Nous pouvons leur assurer cette présence dans un espace destiné à l'Adoration eucharistique. Nous avons promis CHF 32'700 pour la construction d'une chapelle en pierre qui fera 14 mètres de long et 8 mètres de large. Cela fait donc **CHF 292** le mètre carré. Et ce sera le centre du village, comme beaucoup d'autres chapelles construites grâce à vos dons, sur tous les continents.

***Messe dominicale à Gambella : une chapelle serait plus digne de la foi.***

# Une vie avec le Christ

**« … Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en institua douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher. » (Mc 3, 13-14).**

Au séminaire gréco-catholique Saint-Josaphat d'Ivano-Frankivsk, 195 jeunes hommes voudraient rester auprès du Christ et répondre à son appel. Ils veulent être au service de l'annonce de la foi, pendant toute leur vie. Le séminaire d'Ivano-Frankivsk est l'un des plus grands séminaires d'**Ukraine**. Les séminaristes viennent de cinq diocèses. La formation dure six ans et repose sur deux piliers : la prière et l'étude. La journée commence à sept heures du matin avec les laudes et la messe de saint Jean Chrysostome et se termine par une lecture spirituelle à 21 heures. Dans l'intervalle, cours, liturgie des heures, Adoration silencieuse, sport, répétitions de chants, lecture, étude. La structure générale de la journée aide à trouver un rythme, en vue de la future vie sacerdotale. La formation est un défi intellectuel, spirituel et humain. Et elle est minutieuse. Car être prêtre par amour du Christ n'est pas facile dans le monde sécularisé d'aujourd'hui. Il faut des bases solides. La qualité a un prix. En tenant compte des salaires, impôts locaux, transports, nourriture, etc., le coût total du séminaire est d'environ CHF 414'700 par an. L'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» prend en charge un bon tiers de cette somme. L'électricité, l'eau, le gaz et la nourriture engendrent des frais de plus en plus élevés en raison de la crise économique qui sévit dans le pays. L'hiver va être rude.

Notre soutien s'élève à **CHF 650** par séminariste et par an, soit **CHF 55** par mois. Ils veulent servir, être constamment auprès de Dieu. Votre don les aidera à faire fructifier leur témoignage pour le Christ, quand ils seront envoyés pour prêcher.

***Répétition de chants au séminaire – Chanter, c'est prier deux fois.***

# Ouvrir les cœurs, ancrer l'amour

**« Le respect des minorités mène à la paix » – cette simple déclaration du message de paix du Pape en 1989 est comme un leitmotiv pour le Centre pastoral de la jeunesse « Saint Jean-Paul II ».**

Le Centre de Sarajevo (**Bosnie-Herzégovine**) applique cette devise lors des nombreux événements et rencontres tout au long de l'année. Tout d'abord lors des retraites spirituelles pour les quelques 300 bénévoles et volontaires, ainsi que pour les 5'000 jeunes eux-mêmes qui fréquentent le Centre, tout au long de l'année. Ils y entendent souvent pour la première fois parler du message d'Amour, dans ce pays déchiré par la guerre, la crise, la haine et la violence. Par exemple, lors d'un camp d'été pour catholiques et orthodoxes, ils apprennent à faire disparaître leurs préjugés et à apprécier les différences des autres, pas seulement liturgiques. Il en va de même dans les séminaires interreligieux – toujours guidés par des experts qui savent construire des ponts humains au-delà des différences religieuses. Le festival de musique « Marijafest », auquel assistent des centaines de jeunes, est un événement particulièrement émouvant et fédérateur.

C'est ainsi que s'ancre l'Amour. Le respect de l'autre et la conscience que tous sont enfants de Dieu permettent de surmonter les divisions. La foi en Jésus-Christ et sa force d'Amour intarissable donnent aussi la force de pardonner. Nous soutenons ce travail de réconciliation du Centre de la jeunesse à hauteur de CHF 27'300. Qui offrira **CHF 20**, **50** ou **100** pour aider le cœur des jeunes à s'ouvrir, grâce à ce don de la foi ?

***Rencontre d'enfants de chœur, au Centre de la jeunesse de Sarajevo. Le regard tourné vers le ciel.***

# Pour l'avenir de l'Église

**« Vos offrandes de messe sont non seulement un soutien pour nous qui enseignons dans ce séminaire, mais aussi un témoignage de foi et de solidarité. » Le Père Bruno Saleh, Recteur du Séminaire de Kasongo (République Démocratique du Congo), remercie d'abord Dieu, puis vous-mêmes pour votre aide et la gentillesse que vous lui avez manifestées ainsi qu'à ses quatre confrères, par vos offrandes pour 20 trentains grégoriens. Ils se sentent étroitement liés à vous, surtout par l'Eucharistie. Vos dons leur font prendre conscience « à quel point les bienfaiteurs nous ont accueillis dans leurs cœurs, et surtout combien ils croient en l'avenir de l'Église, plaçant leur confiance en ceux qui porteront la nouvelle évangélisation. »**

# Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

**Un témoignage tangible**

*Merci beaucoup de m'avoir transmis le rapport d'activité 2018 de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». Je m'émerveille et j'admire l'aptitude de votre Œuvre à faire mieux connaître l'Amour de Dieu aux hommes en leur tendant une main secourable. Cela traduit le fait que notre Dieu est Amour, et que cet Amour prend les traits de nombreux visages humains.*

**Un évêque d'Autriche**

**Bienfaisant**

*J'ai toujours été convaincu que votre Œuvre était animée par la grâce de Dieu et que chaque don, aussi petit soit-il, faisait fructifier la vigne du Seigneur à travers votre travail. Ce qui m'a particulièrement plu dans le* Bulletin*, et a donné un nouvel élan à ma vie de prière, ce sont les nombreux jeunes dont il est question dans vos articles. Qu'il s'agisse des camps d'été pour enfants, des nombreuses religieuses novices en Ukraine ou du voyage des jeunes du Bélarus aux Journées Mondiales de la Jeunesse au Panama. Tout cela fait beaucoup de bien.*

**Un bienfaiteur d'Allemagne**

**Une contribution pour les prêtres et leurs paroissiens**

*Voici une petite contribution pour nos prêtres et leurs paroissiens. Je prie pour que tous ceux qui souffrent au Nigeria ressentent force, espérance et amour. Je prie aussi pour ceux qui provoquent la souffrance. Que l'Esprit Saint illumine leurs pensées et remplisse leurs cœurs d'amour. Dieu vous bénisse.*

**Une religieuse d'Australie**

**Le bras de la Miséricorde divine**

*L'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» est le bras puissant de la Miséricorde divine qui nous permet de sauver des âmes et des vies à travers les petites pièces que nous donnons avec amour et fidélité !*

**Un bienfaiteur du Brésil**

**Thomas Heine-Geldern,**
Président du Conseil exécutif

## *Chers amis !*

***Noël approche, et nous nous en réjouissons. La fête de la Nativité a fait de Marie et Joseph une famille. Quel que soit notre mode de vie, nous essayons de vivre comme cette famille ; nous désirons en fonder une ou nous nous souvenons de la nôtre avec gratitude, indépendamment de l'air du temps qui voudrait nous dire le contraire.***

***Lorsque nous nous rassemblons autour de la Crèche pour commémorer le miracle de l'Incarnation, nous célébrons aussi une fête de famille, considérée par la plupart des chrétiens comme la plus grande de l'année. Pourquoi pas Pâques ? Probablement parce que nous, humains, trouvons le Mystère de la Nativité plus compréhensible que celui de la Passion et de la Résurrection.***
***Ces deux fêtes sont les fondements de notre foi, et c'est ensemble qu'elles nous apportent le salut.***

***Partageons cette certitude avec nos proches à travers un « don de la foi » et permettons ainsi à nos frères et sœurs opprimés de vivre eux aussi Noël comme une fête de joie, de paix et de lumière.***

***À tous un joyeux Noël et mes sincères remerciements pour votre compréhension et votre aide généreuse !***

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-